

contribuer à la construction et à la décoration de cette chapelle dédiée à leur saint patron, et opposer ainsi le suffrage de la France rurale aux menaces insolentes des suppôts de la sauvagerie révolutionnaire.

---

LES CHAIRES PROTESTANTES DÉSSERTÉES.

---

Dans un article intitulé " Les Travailleurs sont peu nombreux, " le *Star* constate le fait que, de partout, dans le protestantisme, s'élève un cri demandant des sujets désirables pour remplir les nombreuses chaires des différentes églises. " Ca n'est pas, dit ce journal, que les émoluments soient maigres, car dans toutes les principales sectes il y a un nombre de bonnes places ouvertes aux hommes capables. Le fait est que nulle part comme dans le clergé, l'intelligence n'est à prix, et, cependant, les hommes d'intelligence hésitent à entrer dans le ministère. Nombre de chaires sont restées vacantes en Canada et aux Etats-Unis, depuis longtemps, simplement parce qu'on ne peut trouver de personnes convenables pour les occuper. " Notre confrère se demande ensuite ce qu'il adviendra dans dix ou quinze ans quand plusieurs de ceux qui occupent aujourd'hui les principales chaires auront disparu. " Les temples sont là, dit-il, somptueusement fournis sous tous les rapports, mais qui y prêchera. Ces riches congrégations ont à leur service tout ce que l'or peut donner, mais, déjà aujourd'hui, elles peuvent à peine se procurer les hommes qu'il leur faut. Doubler les salaires ne servirait de rien. La difficulté semble venir de ce que la théologie des diverses sectes ne réussit pas aujourd'hui à convaincre les hommes intelligents comme elle le faisait il y a vingt ou trente ans. Pour la jeunesse d'aujourd'hui, il devient de plus en plus difficile de croire que les formules inventées et adoptées au seizième, dix-septième ou dix-huitième siècles sont encore tout à fait vraies et valides. Toutes les autres choses d'invention humaine ont subi bien des modifications dans le cours des temps, pourquoi n'en serait-il pas de même de celles-ci ? A ces questions on ne peut donner aucune réponse satisfaisante. " L'article continue et dit que ceux qui désireraient le plus prêcher, ne voient pas comment ils peuvent donner libre cours à leurs idées au milieu des diverses sectes et conclut par ces paroles : " Carlyle dit dans sa correspondance avec Emerson que dans tous les siècles il y a une vérité qui ne demande qu'à être énoncée pour embraser le monde. Quelle vérité demande notre siècle ? Qui la dira ? "

Cette admission candide de manque de vitalité et de soif pour la vérité est en elle-même une démolition complète de tout le système du protestantisme et n'exige pas de commentaires. Qu'il nous suffise de dire que nous entrons parfaitement dans les vues du *Star*,